

savoirs que comme objet d'apprentissage et de formation. Trois points de vue pourront être envisagés : celui des politiques de formation, celui de la formation et/ou la pratique de l'enseignant, celui des élèves.

Les perspectives pourront être diachroniques et/ou synchroniques et pourront concerner la formation des enseignants et l'acquisition des savoirs (linguistiques ou non) dans des zones géographiques multiples, le tout dans une perspective comparatiste.

Les contributions pourront s'inscrire dans les axes suivants :

Axe 1. Politiques éducatives et linguistiques

Les politiques éducatives et linguistiques tentent de réconcilier diverses missions : le rôle culturel, la formation des élites, la réduction des inégalités et l'internationalisation. Elles se trouvent au carrefour de plusieurs logiques (économique, sociale, professionnelle et académique) qui influent sur l'évolution de ces politiques. Les questions que nous nous posons sont les suivantes :

Quelle est la nature des mutations des politiques linguistiques à l'heure actuelle ? Quels sont les enjeux et les conséquences éventuelles des politiques linguistiques actuelles dans le domaine de la formation des enseignants de langues et dans l'apprentissage des langues des apprenants ? Quels sont les rôles des politiques éducatives et linguistiques dans les choix programmatiques et leurs conséquences dans les formations et les classes de langues ? Quelle est l'influence des langues de scolarisation sur les systèmes éducatifs et l'influence des systèmes éducatifs sur les langues de scolarisation ? Quels dispositifs linguistiques constituent une plus-value pour les politiques linguistiques ?

Cet axe accueillera des propositions traitant le sujet d'un point de vue synchronique et/ou diachronique.

Axe 2. Formation des enseignants de/en langues

Dans cet axe, nous nous intéresserons à la formation en langue(s) des enseignants, à tous les niveaux (du primaire au supérieur), spécialistes de langues ou d'autres disciplines, depuis leur entrée dans les études supérieures à la formation continue, en passant par la pré-professionnalisation.

Les questions que nous nous posons sont les suivantes :

Quels sont les différents modes de recrutement des enseignants en langues (critères, moyens, statuts) ? Comment assurer une formation d'enseignant de langues de qualité ? Quel est le niveau exigé dans la langue cible pour commencer une formation de l'enseignement ? Comment est validée cette formation ? Qu'en est-il du stage d'enseignement ? Dans quelle mesure la formation des enseignants de langues doit-elle être principalement axée sur les langues ? Quelle est la place de la certification dans l'enseignement des langues ? Quels sont les avantages et les inconvénients d'une formation simultanée ou consécutive ? Quelle est la place des différentes matières et compétences (utilisation de la langue cible, approches d'enseignement, didactique, langue et culture, sciences de l'éducation, autres matières) dans la formation ? Quelle

coopération entre les universités et les partenaires dans la préparation des enseignants de langues ?

Axe 3. Didactique des langues et des cultures

Nous nous intéresserons dans cet axe au rôle et à la place de la langue cible ou langue de scolarisation (première ou non) dans l'enseignement des disciplines en langue étrangère mais également à la mise en œuvre des cours de langues vivantes et DNL (discipline non linguistique). Par ailleurs, nous nous intéresserons aux questions relatives à l'acquisition des langues et à l'apprentissage des compétences langagières et culturelles. Enfin, nous nous intéresserons aux questionnements et retours d'expérience relatifs à l'accueil des EANA (élèves allophones nouvellement arrivés) : allophonie, inclusion et langues des enfants migrants à l'école.

Les questions que nous nous posons sont les suivantes :

Quelles sont les difficultés d'acquisition de la langue orale/écrite, aussi bien du côté des enseignants que des apprenants ? Comment adapter son enseignement aux difficultés d'acquisition de la langue orale/écrite ?

Quelle est la place de la langue maternelle des apprenants/de l'enseignant ?

Quelles difficultés/quels obstacles, apprenants et enseignants rencontrent-ils concernant l'acquisition de la culture ? Comment gérer les interrelations culturelles en classe de langue ? Que peut nous apprendre l'étude comparée de l'enseignement/apprentissage des DNL dans d'autres pays ? Quels sont les effets de l'enseignement/apprentissage des DNL sur le développement des compétences langagières des apprenants de langues et l'acquisition des savoirs scolaires ? Qu'apprendre des dispositifs d'accueil des EANA (élèves allophones nouvellement arrivés) développés dans d'autres pays? Quelle place accorder aux langues maternelles des EANA ? Comment valoriser ces langues ? Comment inclure les EANA au sein des établissements ?

Modalités de soumission de propositions de communications :

Format des propositions : les propositions ne devront pas dépasser 200 mots, hors bibliographie et mots-clés. Elles seront accompagnées d'une courte biographie de(s) auteur(s) (max. 100 mots). Les propositions devront être déposées sur le site du colloque : [SITE sciencesconf.org](http://SITEsciencesconf.org) du colloque au plus tard le 15 novembre 2024.

Notification d'acceptation ou de refus : 6 janvier 2025.

Format des communications : 20 minutes d'exposé suivies de 10 minutes de discussions.

Langues de travail : français et anglais.

Contacts :

Isabelle.Girard@univ-littoral.fr, marc.capliez@univ-littoral.fr, ewen.lecuit@univ-lille.fr, imelda.elliott@univ-littoral.fr, michael.murphy@univ-littoral.fr, deborah.vandewoude@univ-littoral.fr, Emilie.Perrichon@univ-littoral.fr